

Nous retiendrons principalement un habitat de l'Age du Bronze final à Celles-Escanaffles, sur le bord sud d'une pente descendant vers le Rieu de la Lhayé, repéré par la présence d'une fosse-silo contenant plusieurs éléments de céramique grossière et de céramique fine (bol à paroi galbée; tasse ansée, l'anse étant contournée par un décor composé de trois sillons lissés).

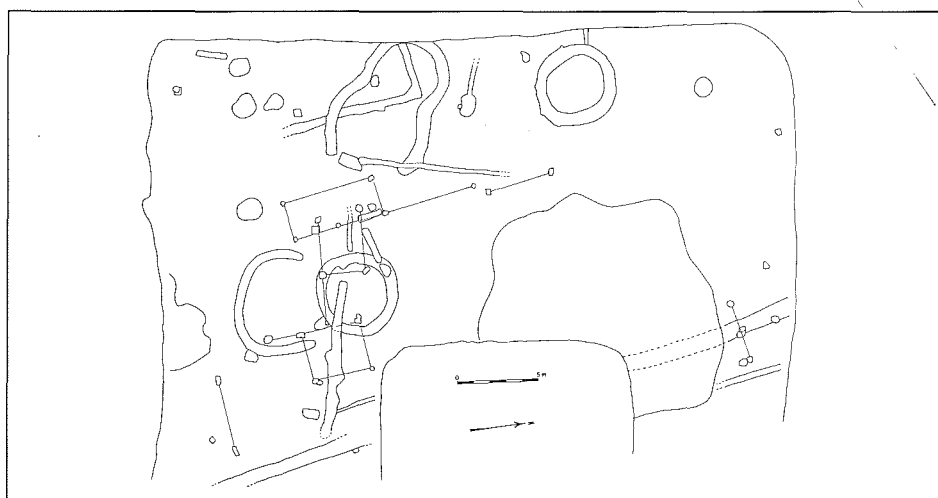
Plusieurs fosses et des paléosols enterrés semblent indiquer la présence d'un habitat romain sur les deux versants de la vallée du Rieu de la Lhayé.

Un site romain beaucoup plus étendu a pu être partiellement fouillé à Mouscron, lieu-dit «Tombrouck» ou «Tombreu», à environ 125 m au nord du ruisseau de la Grande Espierres. A l'ouest de la rue du Vert Chemin, sur environ 300 m de long, la tranchée du gazoduc a dégagé une importante concentration de fosses et fossés contenant de la céramique romaine du Haut-Empire, mêlée à de nombreuses tuiles et blocs de pierres calcaires. Un nœud de vannes devant être construit en bordure de la rue du Vert Chemin, nous avons pu y décaper une zone de 25 m sur 40 m. Dans le délai de quelques jours que nous laissaient les travaux, nous y avons relevé le plan de cinquante-six structures, mais la fouille a dû se limiter à des coupes dans la moitié d'entre elles. Il s'agit d'un ensemble complexe de structures fossoyées, comprenant des fossés rectilignes, des enceintes circulaires et semi-circulaires, des trous de poteau et des fosses circulaires ou rectangulaires contenant une quantité assez importante de

céramique commune.

Les deux enceintes circulaires, toutes deux de 5 m de diamètre, suggéraient a priori une interprétation funéraire. Toutefois, aucune trace de structure n'a pu être décelée à l'intérieur de ces enceintes. L'association avec les fossés rectilignes, trous de poteau et fosses à déchets, dont certains précèdent et d'autres suivent chronologiquement les fossés circulaires ou semi-circulaires, impose plutôt l'interprétation comme habitat rural. Les fossés rectilignes se répartissent selon deux schémas d'orientation différents, auxquels on peut rattacher une majorité des trous de poteau, qui dessinent plusieurs bâtiments de quatre à six poteaux. Une étude plus systématique des sites de comparaison sera cependant nécessaire pour étayer cette interprétation.

Enfin, le dernier site important fouillé sur ce tracé est le château du Vivier à Celles-Escanaffles. Il s'agit d'un manoir des XVII^e-XVIII^e siècles, porté pour la première fois sur les cartes militaires françaises de 1690-1694, toujours présent sur la carte de Ferraris de 1771-1778, mais qui disparaît vers la fin du XVIII^e siècle, probablement à la Révolution française. Il se trouvait dans une zone de prairies, et a pu être repéré au décapage, les murs étant relativement bien conservés. La tranchée a traversé deux bâtiments en pierre d'environ 10 m de large, séparés par une cour au milieu de laquelle se trouvait un puits en briques. Plusieurs étapes de construction étaient apparentes, mais leur chronologie exacte devra être précisée par une fouille plus poussée. ■ 1995



Plan du site romain de Mouscron, «Tombreu».